



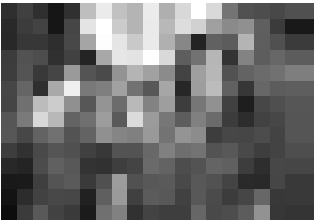
ISSN 1019-0287

Preis 1,49 €

17. Dezember 2004

erscheint freitags

17/12 - 26/12/2004
(film/theatre/concert/events)



Aus Pisa lernen

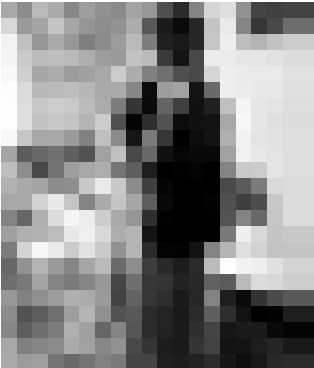
Ohne echte Reformen bleibt Luxemburgs Schule ein Instrument der sozialen Selektion, meint Pisa-Experte Walo Hutmacher.

interview, Seite 2

Harmonisierung ohne Ende

Noch ist das Asylrecht in der EU alles andere als einheitlich. Das Europaparlament diskutierte diese Woche darüber.

aktuell, Seite 6



Luxemburg wird sein gesetztes Ziel einer Reduzierung des Treibhausgas-Ausstoßes nicht erreichen. Um seine Verpflichtungen zumindest auf dem Papier zu erfüllen, greift es tiefer in die Tasche: Der neue Kyoto-Fonds erlaubt es, ungehemmt CO₂-Quoten in Drittländern einzukaufen.

dës woch, Seite 3

(Foto: Archiv)



POLITIQUE

Le DP tourne le dos à son bourgmestre de la capitale au profit de la valeur sûre Lydie Polfer. Un choix risqué, mais ô combien symbolique.

Il y a quelques mois encore, Paul Helminger tenait bon lorsqu'on lui a posé la question s'il allait à nouveau se présenter en tant que tête de liste de son parti aux élections communales. Lundi, lors des débats autour du budget communal, le bourgmestre a fait volte-face: il n'est plus candidat à sa propre succession.

Ce qui s'est déroulé entre-temps est un processus de déchirement interne qui est étonnant pour un parti de l'envergure et de la tradition d'un DP. La question de la succession Helmingering a vite débordé du niveau communal pour diviser le parti entier. Comme si le bourgmestre devait faire les frais de la défaite électorale nationale.

L'alternative paraît évidente: une candidature Lydie Polfer prendra toute chance à celles d'une Anne Brasseur ou même d'un Xavier Bettel. Mais la victoi-

re interne de l'aile Polfer laisse deviner une stratégie pour le moins naïve: sauver la ville, un des derniers bastions du parti libéral, en recourant à une valeur sûre plutôt qu'à un bourgmestre sortant peu aimé et malchanceux lors des élections nationales. Les stratégies qui ont concocté ce plan semblent peu soucieux de l'image que donnent ainsi les libéraux d'eux-mêmes: celle d'un parti qui ne soutient plus sa propre politique des dernières six années; celle d'un parti qui au lieu de soutenir son représentant, le laisse tomber en optant pour une solution de facilité; celle, enfin, d'un parti divisé autour d'une querelle de personnes.

Evidemment on peut reprocher à Paul Helmingering d'avoir fait des erreurs politiques. Après sa défaite électorale en juin, il a admis lui-même vis-à-vis du woxx qu'il aurait dû "mieux

vendre sa politique". Au-delà de ces problèmes de communication, le bourgmestre et son équipe sont aussi responsables d'erreurs stratégiques, comme la mise en place à reculons du système du parking résidentiel. Les adversaires politiques reprochent à Helmingering d'avoir gagné les dernières élections en sacrifiant le projet vital du tram interurbain, ou d'avoir délaissé des projets sociaux comme celui de la "Fixerstuff" pour plaire à un certain lobby commercial bourgeois. Mais dans d'autres dossiers, le technocrate a certainement fait avancer la ville. Les mesures prises en matière de développement urbain ont révélé un bourgmestre moderne, concevant sa tâche comme un manager, et qui ne manquait pas de cran pour transposer des concepts de modernisation au prix de choquer son électorat, voire même ses collègues au gouvernement, lorsqu'il attaquait le projet de la cité judiciaire.

Une griffe tout à fait différente de celle d'une Lydie Polfer, qui pendant dix-huit ans de règne sur la capitale a plutôt fait preuve

d'une politique du laisser-faire, de l'immobilisme et des belles paroles. Un style qui s'est d'ailleurs manifesté au public national lors de sa prestation en tant que ministre des affaires étrangères.

Le fait que le parti libéral mise maintenant sur elle au lieu de Helmingering est tout à fait symbolique. Le DP préfère retourner au 20^e siècle plutôt que de moderniser son style politique. Au lieu d'un débat interne qui fasse surgir des concepts politiques concrets et innovateurs, c'est la chanson qu'on connaît: nous n'avons rien à dire, mais nous voulons des postes. Le risque que cette stratégie échoue est grand, même avec un poids lourd politique comme Lydie Polfer. A un parti libéral sans profil, les électeurs et électrices pourraient préférer un hard liner conservateur comme Laurent Mosar ou un parti en vogue comme les Verts. Et ainsi la querelle libérale n'est peut-être que l'expression d'une crise plus globale du libéralisme luxembourgeois - et d'ailleurs européen.

Wenn Roboter träumen

"Do Androïds Dream of Electric Sheep" ist die Nachfolgebände der "Poshblokes". Mit neuem Namen und Album kommt auch der musikalische Kurswechsel.

kultur, Seite 7

Der Messias der Hitparaden

Pop oder Peinlichkeit? An Xavier Naidoo, der für zwei Konzerte nach Luxemburg kommt, scheiden sich die Geister.

kultur, Seite 8



Un commentaire de
Renée Wagener

Preis: 1,49 €

